

Non il n'y a pas que des riches en Brabant wallon

• Arnaud Huppertz

JODOIGNE - Le MOC a compilé les statistiques concernant le Brabant wallon: l'écart entre précarité et très hauts revenus augmente.

Plus de 300 pages de statistiques compilées permettent au Mouvement Ouvrier Chrétien (MOC) de tirer quelques conclusions à un peu plus d'un mois des élections communales et provinciales en Brabant wallon.

Le plus inquiétant aux yeux du MOC? Le fossé qui ne cesse de grandir entre les personnes en situation précaire et les hauts revenus.



Il ne faudrait pas croire que tout le monde vit sans difficultés financières en Brabant wallon, rappelle le MOC Brabant wallon.

© fox17 - Fotolia.com

Car il ne faudrait pas croire que tout le monde vit sans difficultés financières en Brabant wallon, rappelle le MOC Brabant wallon. Les statistiques sont impitoyables avec ceux qui prétendraient le contraire : les personnes vivant avec un revenu de moins de 10 000 € par an sont proportionnellement plus nombreuses en Brabant wallon qu'en Région wallonne. 18,7 % en Brabant wallon; 17,5 % en Région wallonne.

S'il y a davantage de pauvres en Brabant wallon, il y a aussi davantage de hauts revenus. «De très hauts revenus», corrige le MOC. 17,4 % des Brabançons wallons déclarent des revenus annuels de plus de 50 000 €. C'est beaucoup plus que la moyenne wallonne : 10,8 % des Wallons déclarent plus de 50 000 € par an. Le revenu moyen est, du coup, bien plus élevé en Brabant wallon (17 715 € par habitant) qu'en Région wallonne (14 668 €).

Ce qui fait dire au MOC et à son secrétaire fédéral adjoint Thierry Toussaint que le Brabant wallon n'est pas ce que certains appellent la Wallifornie : «Il n'y a pas que le Hainaut ou Liège qui souffrent. Et parfois, c'est plus difficile d'être pauvre en Brabant wallon.»

Sous-les?

« Oui, le Brabant wallon a de bonnes statistiques »

Le directeur régional des Mutualités chrétiennes, Frédéric Possemiers, puise des exemples dans son expérience : «Oui, le Brabant wallon a de bonnes statistiques. avec un bon taux de couverture pour l'accueil de la petite enfance, par exemple. Mais, derrière ces chiffres, se pose la question de l'accessibilité. Combien de crèches ont une finalité non lucrative. À Jodoigne, il est possible de mettre son enfant chez une gardienne pour 1200€ pour quatre jours par semaine. Alors, oui, il existe des possibilités d'accueil. Mais elles ne sont pas accessibles à tous.»

Le même problème d'accessibilité se pose pour les soins de santé, fait remarquer Frédéric Possemiers : «Le Brabant wallon ne manque pas de médecins. Et surtout de spécialistes. Mais combien d'entre eux sont conventionnés? Je vous mets au défi de trouver un pédiatre conventionné dans l'Est du Brabant wallon. Essayez de trouver un dentiste conventionné! Il faudrait tout de même que ces médecins se souviennent que c'est la société qui leur a permis de faire des études de médecine à prix raisonnable. Donc, oui, l'offre existe mais il y a un vrai problème d'accessibilité. Et si vous mettez ça en relation avec les écarts de revenus constatés en Brabant wallon, vous ne pouvez que constater que tout ne va pas bien en Brabant wallon.»